

Une semaine, un livre

N°492, 8 janvier 2023

Hubert Haddad

Le peintre d'éventail

Zulma 2013, folio 2021

180 pages

Un homme se souvient de sa dernière rencontre avec le peintre d'éventail Matabei qui lui raconte sa vie d'ascète au fin fond de la montagne dans le Nord du Japon.

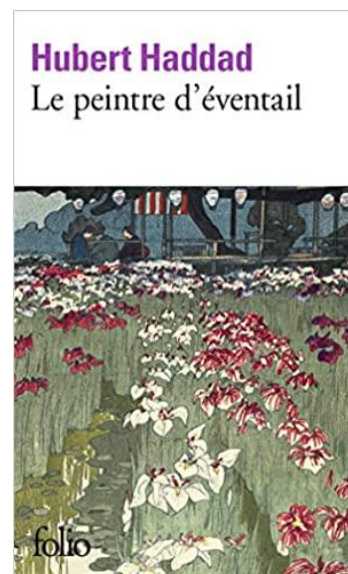
Le peintre d'éventail raconte la vie d'un peintre poète imaginaire. Bien que le nom de Matabei soit celui d'un peintre du XVII^e siècle (1578-1650) connu pour ses paravents, l'histoire se passe de la fin du XX^e siècle à nos jours. On y côtoie les habitants d'une maison d'hôtes tenue par une geisha et hébergeant des amants en fuite comme des réfugiés de tout ordre, y compris des artistes en mal de solitude.

Hubert Haddad pénètre dans le monde clos et mystérieux d'un Japon caché et empreint d'imaginaire. Le Japon de la sagesse, de la vie proche de la nature, de la création poétique, en particulier des haïkus. Il y met beaucoup d'énergie et essaye de s'immerger dans ce monde opaque, voire mythique. Il tente d'apporter des clés de lecture à la poésie japonaise. Si on se laisse porter par son écriture dense et riche, et par ses qualités romanesques, on ne peut que constater malgré tout qu'il en fait finalement trop : si l'intensité de son écriture fonctionne particulièrement bien dans *un Monstre et un chaos* (une semaine un livre n°458), dans *Palestine* ou dans *Vent printanier* (n°461), elle ne correspond pas au sujet qu'il traite ici. La poésie japonaise du haïku est un art du minimum, de la pensée effleurée, de la caresse des mots et de l'évocation plus que de la description. Par moment, comme dans le passage du tremblement de terre et du tsunami, son écriture vive correspond bien au sujet traité, mais il n'en est pas de même quand il décrit la vie du peintre d'éventail qui trouve son inspiration dans la lenteur du temps qui passe et dans l'invisible croissance des plantes de son jardin, quand ce n'est pas dans la pure méditation.

Comme Maxence Ferminé dans *Neige* (Seuil, 2000) qui raconte l'histoire d'un jeune poète de haïku, Hubert Haddad essaye de transmettre sa fascination pour le Japon des poètes et des peintres, et de dévoiler le secret de ces êtres qui semblent avoir découvert un autre monde, ou une autre façon de vivre, mais malgré toutes ses qualités littéraires reconnues, n'est-il pas illusoire pour un écrivain occidental de vouloir percer ces mystères ?

.....

Hubert Abraham Haddad est né à Tunis en 1947 d'une famille judéo-berbère. Ses parents émigrent en France en 1950. Il commence à publier ses textes dans des revues à la fin des années 60. Il investit tous les genres, de la poésie au théâtre en passant par le roman et l'essai. Par ailleurs, il poursuit aussi une carrière de peintre. Il a écrit 34 romans, la plupart publiés par Zulma mais aussi par Gallimard et Albin Michel.



Une semaine, un livre

Extraits :

Le vieil Osaki aujourd'hui l'observait du bout extrême de sa vie, sans doute à peine plus large que la brosse du pinceau. Matabei sourit et, d'un geste nerveux, tapota de nouveau le creux de sa paume. Peindre un éventail, n'était-ce pas ramener sagement l'art à du vent ?

.

Chaque saison est la pensée de celle qui la précède. L'été vérifie les gestes du printemps. Dans le paysage réfléchi du jardin, depuis le jour du Cheval aux premières neiges de l'hiver, lorsqu'il ne pleuvait pas, Matabei, l'un ou l'autre des éventails d'Osaki en main, étudiait les dimensions angulaires et la succession des perspectives à partir des différents points de vue auxquels conduisaient les pierres plates, petites ou grandes, disposées en chemin de gué pour circuler d'un pas divers. Toujours en décalage, hors de tout centrage selon le principe d'asymétrie, mais avec des répétitions convenues comme ces dispositions de rochers et d'arbres aux savantes distorsions et ces diagonales en vols d'oies des baliveaux, le spectacle changeant du jardin accompagnait le regard en se jouant des mouvements naturels de l'œil par à-coups et balayages, ce qui l'égarait dans sa quête d'unité par une manière d'enchantement continu ourdi de surprises et de distraction.